

Bagad Bro Kemperle

Texte de présentation du Bagad et de sa suite :

« evit heul giz vat ma zud-kozh »

*(pour suivre la coutume de mes ancêtres)*

Le Bagad Bro Kemperle naît de la volonté de faire exister une culture vivante au sein du pays de Matilin An Dall. Au fil de sa ceinture rouge il décrit la tradition à travers une musique toujours contemporaine, car il n'existe pas une tradition unique mais bien celle que l'on crée au fil de son histoire.

Entre histoires et légendes Les musiciens du Bagad Bro Kemperle présentent la volonté de conserver leur identité, de la défendre, mais sans jamais l'imposer...

« Pour suivre la coutume de mes ancêtres » jurent les lutteurs avant leur rencontre.

Aujourd'hui en pays de l'Aven, c'est jour de gouren. Après une journée de dures luttes nous retrouvons en finale Fanch et Etienne. Deux mondes se rencontrent, Fanch le pêcheur de Pont-Aven lutte avec Etienne le paysan de Bannalec. Tout commence par un serment tel un jeu amoureux, « **Ma Dorn ha Ma jod** » (*ma main et ma joue*) une mélodie détournée et marchée nous amène à la rencontre des deux lutteurs. Le calme ressac de l'océan opposé à la dureté brute de la terre.

Ce jour-là Fanch prend la main. Il entraîne son adversaire dans une lutte calme et reposée comme la régularité de la mer qu'il connaît si bien... Il se souvient des cols des costumes évoluant comme les vagues lors de la « gavotte Mod Pont-Aven » qui devient ici une « **gavotte evit ar c'henvreur** » (*gavotte pour mon adversaire*)

Peu à peu, l'épuisement guette et il est temps de changer de tactique, de jauger son adversaire. Le corps à corps devient marche et douce mélodie « **E testeni eus ma gwirigezh** » (*en témoignage de ma sincérité*)

Etienne attendait son heure, il prend Fanch à son propre jeu pour mieux l'amadouer... Telle une gavotte de Clohars qui aurait le tempo de Bannalec. Il impose à Fanch sa propre danse, fidèle à son pays il sera rude et expéditif. Il se souvient lui aussi de sa gavotte où les gestes sont rapides, précis et efficaces. Il rendra coup pour coup « **hep trubarderezh na taol fall ebet** » (*sans trahison et sans brutalité*)

Ce soir peu importe celui qui ramènera le mouton, la confrontation a pour récompense l'honneur. « **gouren gant lealded** » (*lutter en toute loyauté*) clôt cette lutte.

Le vainqueur emportera un mouton comme prix mais l'essentiel n'est pas là, il s'agit pour eux de lutter avec honneur et loyauté.

Le maout remporté par le vainqueur pourra à loisir goûter l'herbe, qu'elle soit bannalecoise ou pont-aveniste : ce détail n'est pas connu de l'histoire car les traditions peuvent vivre sans héros. Ce qui se dit par contre c'est que ce mouton vécut jusqu'à sa mort !